



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue
Charles de Gaulle

29 63 02 69

Site internet : sur Google : Paroisse Saint-Gerard
88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

13 août 2017 : 19^e dimanche du temps ordinaire

Alléluia. Alléluia.

J'espère le Seigneur,
et j'attends sa parole.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du premier livre des Rois (19, 9a. 11-13a)

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.
– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 84 (85), 9ab-10, 11-12, 13-14)

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles. Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre. Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (9, 1-5)

Frères, c'est la vérité que je dis dans le Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint : j'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante. Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais être anathème, séparé du Christ : ils sont en effet Israélites, ils ont l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses de Dieu ; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (14, 22-33)

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : «

Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : «

Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! » – Acclamons la Parole de Dieu.



CONFIANCE

Sur la montagne où il a été transfiguré, Jésus était accompagné de Moïse et d'Élie, représentant respectivement la Loi et les Prophètes, les deux piliers de la foi d'Israël. Tous les deux ont vécu une rencontre intime avec Dieu. Dans l'épisode que nous lisons aujourd'hui, Élie arrive sur la montagne de l'Horeb, dont le nom veut dire «désolation», après une longue série d'épreuves où sa vie était en danger (première lecture). Comme Moïse, Élie assiste à de violentes manifestations naturelles, mais au contraire de ce qu'a vécu Moïse, Dieu ne s'y trouve pas. Élie rencontre un Dieu tout en douceur, présent seulement dans «le murmure d'une brise légère».

Le Peuple de la Bible, au terme d'une longue évolution spirituelle, est donc passé de l'image terrible d'un Dieu de l'orage, héritier des dieux païens, à un Dieu tout proche, qui ne s'impose pas à la liberté humaine. Seulement perceptible dans le bruissement d'un souffle ténu, ou encore comme une voix de fin silence, Dieu reconforte Élie et l'envoie en mission.

C'est une autre rencontre mystique que raconte l'évangile. Après la multiplication des pains, les disciples ont lutté contre la tempête toute la nuit sur le lac pendant que Jésus priait dans la montagne. Il vient alors vers eux en marchant sur les eaux, et ces hommes épuisés et terrorisés vivent une



expérience pascale, le Seigneur leur apparaissant et les sauvant d'une parole et d'un geste de la main. Quand Jésus monte dans la barque battue par les flots, image de l'Église en proie aux persécutions, la mer s'apaise. C'est cette relation au Christ que Paul souffre de ne pas pouvoir faire partager à ses frères juifs (deuxième lecture).

Dans les difficultés et les épreuves de la vie, le prophète biblique et le disciple du Christ font l'expérience d'un Dieu proche et pacifiant dont la présence réclame de l'attention et de la vigilance. Le psaume chante cette paix qui est le signe de la présence de Dieu au cœur de ceux qui le cherchent. Reconnaisant en Jésus celui qui sauve, nous faisons monter avec lui vers le Père l'action de grâce de l'Église.